

---

Dans les hautes sphères où s'élaborent les découvertes et s'éclaircissent les grands problèmes de la science comme dans les sphères plus humbles où se complète l'éducation du praticien, ce sont, à la vérité, les sociétés d'études, disait encore Monsieur le Président, qui, par les travaux et faits d'observation que l'on y apporte, donnent l'orientation au mouvement scientifique et assurent le progrès de l'art et la vulgarisation des récentes découvertes

C'est donc à la faveur de ces deux compléments de notre organisation professionnelle que le médecin canadien français pourra atteindre le plus haut degré de perfectionnement dans son éducation scientifique, qu'il fera le plus d'honneur aux hautes institutions qui lui ont distribué le pain de la science et qu'il lui sera permis enfin d'accomplir la plus grande somme de bien que lui commande son sacerdoce humanitaire. A un point de vue plus large, c'est à la faveur de ces deux éléments de force et de progrès que notre corps professionnel canadien-français prendra le rang qu'il a le droit d'occuper vis-à-vis des autres groupes de nationalités différentes avec lesquels il doit rivaliser pour le bien. C'est encore pour la même raison que le médecin pourra acquérir ainsi le prestige et l'influence sociales qui lui sont nécessaires pour défendre ses privilèges et promouvoir la haute éducation. C'est ainsi qu'elle servira en définitive à consolider l'édifice de la nationalité canadienne française, que nous devons tous avoir à cœur de maintenir sur cette terre que nos ancêtres ont conquis à la civilisation.

Telle est, Messieurs, la claire vision du rêve ambitieux que tous nous devons former en ce moment pour l'avenir de notre profession médicale française en ce pays, et à la réalisation duquel je vous invite à boire avec des idées de science médicale, de patriotisme éclairé et de dévouement humanitaire.

---